sa femme



le médecin du foyer

Indication et contre-indication de l'allaitement artificiel

est bien certinn dien foul étal de nit en lové pour tallairement artif-na avoir des guidités mitglives missi un nossible. Lin us ne de la conserva-nit s'es teurorem perfettionne. Elle nouel ini de a s'oser partent de pro-ceirolles. Cost a covergionne.

Dr Maurice LEBON.



nos Enfants

PREPAREZ LE SEVRACE

PREPAREZ LE SEVRAGE

Le sevrage brusque, changement
brutal de régime, peut s'accompagner
de tronbles variés; aussi tous les
pédiatres recommandent-ils d'y
amener l'enfant sans à-coups, en
ansociant progressivement aux
tétées de lait des bouillies farineusement maltées. Remplacez une,
puis deux et trois tétees de lait
par une bouillie de farine lactée
westlé; voue amenerez votre Bébé
au sevrage sans aucun risque, et
lui ferez franchir anne trauble

L'Imfirmière majerà

L'Imfirmière majerà

L'Infirmière major

Notre patron



Modes, N. 23. — IAN EAR thes cross enfringe pour ta demi-salson, les voya-ges les sports.

Prix du patron : 1 fr. 50. Adresser les commandes au service des Palrons du «Royeil du Nord», 186, rue de Paris Lille

PROMENADE



Les nouvelles collections de grande couture sont un enchantement sans pareil et nous vou-driens pouvour décrire à nos lectrices. I un après-l'autre, avec tous les détails, charmants au les caricterisent, chacun des deux ou trois cents moièles que l'on voit passer en une après-mididans les célèbres salons de la rue Matignon, de l'avente des Champs-Elysées de la place Vendôme et autres lieux consacrés par une juste renommée.

ptus particuliers de garniture ou de coupe qui nois ont frappe par leur nouveauté.

Car il y a beaucoup de nouveaut l'imagination des créatiers de la mode est infexiusable et réclier it digne plus que famais en cette suisc de notre reconnaissance.

Pour aujourd'hui, disons un mot des tailleurs étégants : lis n'ont pas été négligés par la Grande Goulure et on en rouve réelement un choix inféres-ant. Nous entouserons ensuite, dans nos chromques et pour aujourd'hui, disons un mot et ellement un choix inféres-ant. Nous entouserons ensuite, dans nos chromques et pront soir — elles sont ellements et puis les ensembles de sport, les manierus le tourisme, etc.

Le question du coloris à la mode est, ausst, le que de l'indée avec soin cur si beaucoup de contieurs tou es les oculeurs en fritt sont elles four à tour anelques-times plaisent particulérement et, suriout, il v à la manne, La ultrie n'est rien, la nuance est tout dons la node.

Nous evoyons donc des tailleurs : la sont

culcirement et, suriout, il v a la minito, il mode!

Nous evovons donc des tailleurs: ils sont sont nels et founes à ravir. La forme droille, et généralem in assez courte, de la veste, rous a frauné, tout particulièrement. Cesten somme, comme smelding uit de mile. D'altiur maculture et cortive, les vestes à la mode sont remarquablement similes de coure. Souvent un ceu vaguet, elles s'ornent de poches très importantes, mais les colts, na contre, sont tout à fait stritus et l.s revers aussi.

Nous avons remarquie un ensemble fort (gant, composé d'une veste tailleur de forme condition en tailleur veste tailleur de forme condition en velours vert émerante, suitigné d'un neit blais de condition en recondition en velour veste tailleur de comme tout orne, une cravale de même beau d'argent on condition et le même perior, et entre of de daim t'eu na int, Nolons celle finitaisie irès en vogue du colt d'es revers tailleur décorés de véolurs, de reau ou d'étoffe de fantaisie. Soivent, la penu de couleur est elle-même rebrodée ou incrieve de pesu dor ou d'argent, On fait de cette matière, si nouvelle et si décorative, un

irès crand emploi dans la sarniture des vétements, même les plus sportifs. On s'en tiens d'allieurs, avec toute la sobriété désirable, à de petits liserés, à des grébiches des rouleautés ou les dépasants. La veste mastie d'une ligne très jeune : corsage demi-ajusté ri juje formé de groupes plissés formant eux-mêmes de larres plus creux. Danc, beaucoup l'ampleur, mais sans évasement dans la ligne. Cest d'allieurs ce qu'il importe de retenir nour l'ampleur, mais sans évasement dans la ligne. Cest d'allieurs ce qu'il importe de retenir nour l'est de la ligne d'allieurs ce qu'il importe de retenir nour le le la ligne d'allieurs de l'est de la ligne robe presque drole. L'ampleur est conservée uniquement grâce à des plis creux, des pandaments de l'entre des les pandaments de l'entre des la ligne drolte, mouvementée, mais sans aucune surcharge. Les jupes sont irès coulies, surfout pour les ensembles-trolteur et les petites robes de promense, Avec le bleu marine, irès en faveur, et le beige, les tissus re sont notre nrédiection. Mais nois en repart uns la semaine prochaine plus longuement.

. — Potage aux navets ; poulet cou-endives au jus ; crème foueitée à l'o-

Poulet couronné. — Découpez un poulet tendre, Meltez une cuillerée d'huile dans un plat
a sauler. Quand la graisse est bien chaude, mettez le poulet bien assaisonné. Quand les morcanux commencent à prendre couleur, retourner,
couvez et melléz au four. Aux l'ois quarts de
la cuisson- ajoutez 500 gr., de c'ampignons
smincés, la cuisson lerminée, laissez réduire,
versez en verre de bonne esu-de-vie et flambez.
A on: a un bon verre de crême et laissez mijoler
un instant, bressez le poulet en couronne sur
un nila rond, Maniez un morceau de beurre bien
frais sur la sauce, et versez-la sur le poulet.
Au centre de la couronne mellez une belle tranche de jumbon roule en cornet et que vous remplirez de jett's pois en conserve préalablement
passés au beurre.



ÉLIBATAIRES QUI HABITEZ L'HÔTE pour préparer vous-mêmes en une minute votre petit



CHOCOLAT AU LAIT

Tout lacté, Tout prêt, Tout cuit Se prépare en 30 secondes par simple addition d'eau

ETUI TASSE : 0 fr. 45

L'AMIDON DE RIZ

ne se vend pas en vrac ez sur les paquets et boltes l'étiquette d'origine



Une lotion un parfum, qui embellissent la vie... et qui rendent séduisantes celles qui les adoptent. "Rève d'or" embaume toutes les nuits et tous les iours des formers nimées jours des femmes aimées

un nia rond. Maniez un morceau de beurre bien frais sur la sauce, et versez-la sur le poulet. Au centre de la couconne, mellez une belle tranche de la couconne mellez une belle tranche de la couconne mellez une belle tranche de jumbon roulé en cornet et que vous remplirez de cett's pois en conserve préalablement plassés au beurre.

Pour attenuer la mauvaise odeur pendant la cuisson cs choux. — Quelle que soit l'espèce de cor x que vous falles cuire. Ils répandent une la cuisson cs choux. — Quelle que soit l'espèce de cao x que vous falles cuire. Ils répandent une la cuisson cs choux. — Quelle que soit l'espèce de cao x que vous falles cuire. Ils répandent une la cuisson cs choux. — Quelle que soit l'espèce de cao x que vous falles cuire. Ils répandent une la cuisson cs choux. — Quelle que soit l'espèce de cao x que vous falles cuire. Ils répandent une la cuisson cs choux. — Quelle que soit l'espèce de cao x que vous falles cuire. Ils répandent une le mie de pain.

ALLEPILEPTIQUE ALIAGO

Cest dans les cas les plus graves qu'il trouve ses éclatants succès 14: Labor, FANYAU, 46, Rae Claude-Lorrain, Lille

DANS LA POLICE

Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur
M. Raoul Jean BERT, commissaire de police hors
classe 3e échelon à Lille, est nommé en la même
qualité à Bordeanz en remplarement de M. Convert, admis à faire valoir ses droits à la retraite
M. Edimont Efouard MAROIZE, commissaire de
police de classe exceptionnelle à Béthune est nommé commissaire de police hors classe; 3e écueun,
à Lille, en remplacement de M. Bert, qui reçoit
M. Narcisse CARANIAUX, commissaire de police
de tre classe a Harnes (P.-de-C.), est nommé commissaire de police de classe exceptionnelle Béthune, en remplacement de M. Marouzé qui reçoit
une autre destination
M. Stéphane Pierre Albert RAYMOND commis
saire de police de tre classe à Délui en Seine-etOlse, est nommé en la même qualité à Harnes, en
mularement de M. Caraniaux, qui reçoit une
autre destination.



Vous ne mettrez un terme à vos soufrances qu'en adoptant les nouveaux appareils sans ressort W. GLASER técisies, 42. Bvd. de M. GLASER sébastopol Paris Appliqués à des milliers de désempérés ils réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés la Sécurité, la santé et selon l'avis des malades sux mèmes, la guérison définitive. Consultez tous l'éminent apéciatiste qui vous fera gratuitement l'essai de ses merveilleux pareils.

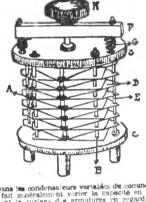
L'ASSEMBLÉE DE L'UNION DES SYNDICATS D'AGRICULTEURS

T.S.F.

L'EFFORT DE NOS AMATEURS

Un condensateur variable original

Les efforts persévérants de certains amateurs les conduisent p. rf. is à des décovertes non seulement originales mois qui sont la pratique même. Témont cet ungent ux m teur qui a conqui ce condensateur variable d'un genre nouvest.



Les émissions d'aujourd'hui

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (967 m.). — Mereral 31 mars a 13 h. 30 : goneert. Programme 1. Demande et Réponse, de Colleridge Taylor (et al. 18 mars). Estate et Response de Colleridge Taylor (et al. 18 mars). Estate et al. 18 mars a 13 h. 30 : goneert. Programme 1 dans son réserteire. Belist da fraueure gonees erchestre, Chensen & Helia de Reugues, orchestre. L'Amour Maagué, de Messager, et al. 18 mars et al. 1

Le Sans rival : LE MATERIEL CEMA Postes et tous accessoires Agent Dépositaire: M. OGILVIE, 11, rue du Plut et 21, rue Milus, LILLE En vente dans loutes les bonnes Malsons de la Hégion



- Non, nous déjeunerons delors, J'aime

paieux cela.

— iu veux partir tout de aute?

— iu veux partir tout de aute?

— Oui, car je ne me souce pas de rencontrer quelqu'un qui doit venir ici tout à

FEUILLETON t 21 MARS 1988. - No 72 | n'y était pas. Alors, j'ai demandé le nu- M

n'y était pas. Alors, j'ai demandé le numero de sa maintesse. C'est Jacques qui na répondu. Il doit être lei à une heure et demie faire son choix. \(\) \(\) aucun prix, je ne veux le rencontrer \(\) Demain, je reviendrai ici avec toi, si tu le veux bien. La maison sera nette. Nous nous occuperons plus tranquillement de liquider ce qu'aura laissé Jacques.

— A ton gré, père.

Cependant, au moment de se séparer de tou ce qui avait été le cadre aimé de son existence. Lucien Delval aemblait hésiter et retarcait la minute latale Maryse, qui ne se souciait pas non plus de rencontrer son frère, dut le prendre par le bras pour qu'il se décidat à sortu.

Bientot le père et la fille s'éloignaient, spuyés l'un sur l'autre, sous le clsir soleil de mars, que semblait illuminer dejà la vie nouvelle vers laquelle ils marchaient, heureux l'un et l'autre de s'être reconquis...

CAHPITRE VI

LE PLAN DE MARYSE

Chaque soir, à la sortie de son bureau, Charles Perrier retrouvait Maryse. En hiver, ou lorsqu'il faisait mauvais tamps, le jeune homme montait rejoindre sa liencée dans le petit studio dont les tenêtres donnalent sur le Luxembourg. Là. ils passaient ensemble, puis il allaient diner dans une pensien du quartier. Aux premiers beaux jours, réservant pour les dimanches de honnes escapades dans le

Aux premiers beaux jours, réservant per les dimanches de honnes escanades dans coin d'île de France où le jeune honnes escanades dans coin d'île de France où le jeune honnes matin. l'ai féléphoné ches lui. Il

Maryse allait au-devant de Charles, et cun mal, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi son eur causerie se déroulait dans le beau orgueil s'acharne-t-il confratail à con bieniardin

jardin
Ce soir-là, ayant laissé son père seul chez elle, la jeune étudiante était venue à la rencontre de Perrier.
En quelques mots, elle l'avait mis au courant de la situation, lui disant, avec sa franchise l'abituelle, comment s'étaient passés les évêncments et quelle décision elle avait dù prendre.
Le jeune homme l'écoutait avec une émoqu'elle avait promis à son père de rompre avec lui, il eut un douloureux gémissement

qui elle avait promis a son per de former avec lui, il eut en douloureux gémissement

— Ce n'est pas possible, Maryse, vous n'avez pas fait cela, ma bien-aimée ? s'écria-t-il. Vous ne ma evez pas sacritiés ainsi de gaieté de cœur ? Dites-moi que c'est une épreuve, une taquinerie, que je suis l'objet d'une plaisanterie, ou que je comprends ma! Maryse, ma petite Maryse!

Ils étaient tous les deux zisis au bord de la fontaine Médicis.

Elle releva ses paupières et regarda Charles dans le fond des yeux.

— Non, mori ami, mon aimé, mon fiancé chéri, répondit-elle gravement, vous ne vous trompez pas, vous m'avez parfaitement comprise; j'ai promis à mon père de renoncer à vous pour le sauver, car, je vous le répète, il est sur une pente fatale.

— Mais ne pouviez-vous pas le sauver, sans cette condition affreuse, injuste, impossible!

— Il ne le voulait pas.

possible!

— Il ne le voulait pas.
— Alors, c'eût été tant pis pour lui! fit violemment Charles Perrier.
— Oh! Charles!
— Mais, oui, Marvse tant pis pour lui.
Que lui avons-nous fait à votre père? Au-

orgueil s acharne-t-il contre nious, pourquoi son égoisme nous secrifiet-t-il à son bien-eire? Je dis nous, car vous m'aumez. u est-ce pas, Maryse, comme je vous aime? — Ou, Charles, je vous aume, répondit doucement la jeune fille. — Alors, ce marchandage de notre bon-heur est odieux de sa part. — Charles, c'est mon père. — Il a abusé de ses droits, laissez-moi défendre les miens. — Il n'en est pas hesoin; les vôtres sont les miens, et si vous saviez, mon ami, à quel points j'y tiens! — Pourquoi avez-vous accepté, alors? — C'était mon devoir. — Un devoir digne des héros de Corneille

— Un devoir digne de neille!

— Charles, ne raillez pas. C'est la première fois que nous discutons ainsi, et cela me cause une peine infine.

— Est-ce ma faute?

— Non, mon ami, et vous allez voir, si

vous me laissez m'expliquer, que je ne mé-rite pas vos reproches.

vous me laissez m'expliquer, que je ne merite pas vos reproches.

— Alors, rendez-moi vlle la vie, ma chère petite Maryse, car depuis tout à l'heura je souffre mille déchirersents

Le pâle soleil printanier déclinait à l'horizon rougissant les jeunes pousses de ses derniers rayons.

Peu à peu le grand jardin se dépeuplait.

Les deux jeunes cens restaiert en téte-à-tête près de l'eau immobile où vire-voltaient de gros polssons rouges.

Tous, deux regardaient la fontaine sans la volt. Peu à peu le grand jardin se dépeuplait.

Les deux jeunes cens restaiert en téte-àtéte près de l'eau immobile où vire-voltaient
de gros polssons rouges.

Tous, deux regardaient la fontaine sans
I a voir.

Maryse se requellit, un instant, poir elle
reprit de sa douce voir, sage et tendre:

— Mon père n'est plus l'homme vivant et

vaillant que vous avez connu. C'est maintenant un vieillard, affaibli, amoindri, incapalle de vivre seui, de se défendre des tentations, de ne pes perdre la tête dans le tourbillon des affaires. Cela saute aux yeux. Mon devoir de fille est de le soutenir, de le consoler, de le réconforter. C'est facile. Mais du passé, il a conservé ses préjugés qui, élayés par un orgueil hors de propos, sont venus bousculer nos réves, proverser nos projets. Je vous le répète, il est vieux, malade nioratement et plysite de sauvegarder mon bonheur, me dérober du seul bonneur auquel j'aspire, mé me pour le plus beau des devoirs : Je nau-riugés qui, élayés par un orgueil hors de propos, sont venus bousculer nos réves, renverser nos projets. Je vous le répète, il est vieux, malade nioratement et plysite de sativegarder mon bonheur, me dérober au devoir qui s'impesuit. Si je l'avais fait, Charles, vous auriez été le premier à me blamer, et peut-être ma uuriez-vous moins estimée, moins aimée, d'avoir été capable d'une chose pareille.

— Je ne sais, murmura le jeune homme. En tous cas, ce que je ne vous comprends d'une chose pareille.

— Je ne sais, murmura le jeune homme. En tous cas, ce que je ne vous comprends me prends Mon pere, dans l'almosphère simple, calme, l'aboritous et bientissante que à peu à sa bonlé native et médigente, qui d'être une des vertus de l'ace m'ur. Je le connais: ses grands aira, ses façons tranchautes ne viennent pas din fond C'est un préducation que jentre, de l'act pour de l'act prends Mon pere, dans l'almosphère simple, calme, l'aboritous et bientissante que à peu à sa bonlé native et médigente, qui d'être une des vertus de l'ace m'ur. Je le connais: ses grands aira, ses façons tranchautes ne viennent pas din fond C'est un grand par le fait de l'ace m'ur. Je le connais: ses grands aira, ses façons tranchautes ne viennent pas din fond C'est un remplacé sa vraie nature l'a vécu dans remplacé sa vraie nature l'a vécu dans remplacé sa vraie nature l'a vécu dans remplacé sa vraie nature l'a vécu de l'urie peu d

dre son ancien employé.

— Il le fallait. Ce chèque inconnu apportait sans doute plus de malheur que de

bonheur.

— Pourtant, il rétablissait les affaires de votre père...

— Cest-à-dire celles d'un autre homme

vous sacrifie. Mais j'ai eu sculement fair de vous sacrifier. Car, croyez-vous, mon Charles bien-aimé, que je puisse ainsi re-noncer à vous, que je sois capable de me priver du seul bonneur auquel j'aspire, mê-me pour le plus beau des devoirs? Je n'au-rais pu être cornielienne a ce point. A ces mots, Perrier se sentit renatire. Il avait pris entre les sicrines les petites mains de Maryse et les pressait avec fer-veur.

— Ma chérie, ma chérie.

— Ma chérie, ma chérie, murmuraira.

La geune ékidiante reprit bientôt:

— C'est anjourd'hui que commencera ma tâche. C'est une rééducation que jentreprends. Mon pere, dans l'almissibhère simple, calme, leboriouse et bienfaisante que j'entretiendrai autour de lui, reviendra peu à peu à sa bonlé native et indulgente, qui doit être une des vertus de l'âxe mûr. Je le connais; ses grands aira, ses façons tranchantes ne viennent pas du fond. C'est un genre qu'il s'est donné et qui peu à peu a remplacé sa vraie nalure. Il a vécu dans une monde frélaic, où it s'est nourri de préjugés, d'idées fausses. Tout cela, il faut qu'il le découvre de lui-nième, en faisant de aalutaires comparaisons entre ce qu'il était et ce qu'il est deven. Voilà on est mondevelr. Comperenz-vois. Chartes?

Perrier avait écoulé Maryse avec une attention d'écolier bien sage.

— El moi ? demanda-l-il d'une vox plaintive qui fit sourire Maryse.